

LOUPMONT, le 25 novembre 2013

Phil DONNY

Peintre, poète, polémiste, fondateur et théoricien du Mouvement Caca,
Pédologue artistique, apiculteur multimédia, imam de la finesse, épistolier.....

Galerie du Loup
55300 LOUPMONT

A Mme Aurélie FILIPETTI

Ministre de la culture et de la communication
Députée de la Moselle
Ecrivain

Objet : offre de donation d'une œuvre monumentale au Centre Pompidou-Metz

Madame le ministre,

En 2006 j'ai adressé une proposition de donation d'une de mes œuvres monumentales « Intermède Ludique Pré-Ejaculatoire » à M. Bruno Racine alors directeur du Centre Pompidou et à M. Alfred Pacquement, directeur du MNAM. Sans réponse de leur part, j'ai réitéré ma proposition en 2009 à M. Alain Seban, nouveau directeur et à M. Alfred Pacquement toujours directeur du MNAM. Sans plus de succès. Mon offre de donation était conceptuellement liée à la publication de mon essai « La machine culturelle » sur le futur Centre Pompidou-Metz.

Cette peinture de grand format met en scène « le Sacré Chœur de Jésus » de Jeff Koons qui, dans le langage plastique contemporain triomphant et mondialisé, signifie une fellation ou blow-job, celle qu'Ilona Staller consent à Jeff Koons, artiste de la transcendance glandulaire. Cette œuvre classique et décalée trouve son sens profond avec le second volet du diptyque représentant une « Mise en terre afghane » humble et digne. Cette perspective picturale (voir photo jointe) de grande classe n'a pas retenu une seule seconde l'attention de MM. Alain Seban et Alfred Pacquement et n'a reçu aucune réponse pas même celle administrative de politesse minimale.



Cette offense car c'en est une et ce niveau de bassesse sont indignes de personnes aussi exposées. Devant ce comportement incompréhensible, devant cette incivilité, devant ce déni familial de ces deux hauts fonctionnaires se croyant intouchables, je vous fais part de mon agacement. Cette salissure est d'autant plus grande qu'elle est faite en connaissance. MM Alain Seban et Alfred Pacquement dessinent ainsi une discrimination impardonnable et contreviennent à la courtoisie la plus élémentaire.

Chacun sait aujourd'hui par ces temps troublés de dé(con)struction avancée que les révolutions formelles sont révolues depuis longtemps, que l'ânerie culturelle est à son comble, que l'art très bon, bon ou mauvais dégueule de partout. Cette aporie contemporaine fut fort bien formalisée par un autre apparatchik persifleur en 2010 à Metz, l'ambitieux Laurent Le Bon avec son infantile questionnement « Chef-d'œuvre ? ». Si l'on prend au mot ce tristounet questionneur de l'art et si l'on transpose son gazeux concept à lui-même et plus largement aux fonctionnaires de l'art, voilà ce à quoi on arrive : « *Qu'est-ce qu'un fonctionnaire de l'art ? D'ailleurs qui en décide ? Et ce fonctionnaire de l'art sera-t-il éternellement considéré comme tel ? On peut se demander si aujourd'hui la notion de fonctionnaire de l'art a encore un sens.....* » A ce niveau de cynisme et de barbarie que plus rien n'arrête, je pose la question : qu'est-ce qui a encore un sens ?

J'appartiens, madame le ministre, à une condition et à une race qui n'est pas celle de vos bureaucrates de la culture qui tournent tout en dérision et j'ai une conception de la liberté d'expression beaucoup plus tolérante que la leur. Je ne prononce point d'oukases, ne commet aucune dénaturaison en me revendiquant de Duchamp ou Malevitch et ne cherche en aucune façon à réécrire l'histoire de l'art. Je suis un artiste serein et riche de ses créations qui préfère Caca et son Mouvement, son humour et son intelligence aux conceptions de cabinet de vos subalternes subventionnés qui se bidonnent devant Pipi Christ ou un cheval qui pète. Les grands artistes ont cette lucidité et cette liberté absolue de mépriser ceux qui ont de la merde dans les yeux et....ailleurs. Comme ce génie de Kafka, je pense que « *les hommes qui ont permis aux régimes totalitaires de fonctionner n'étaient pas différents de ceux qu'on peut rencontrer partout dans les bureaux de l'Etat, qu'on croise à la sortie des conseils d'administration ou des locaux d'un ministère.* » Alors, madame le ministre je vous invite à prendre en compte les abus de pouvoir de votre administration si sectaire, si nihiliste et contrôlant tout le territoire français. Je vous demande poliment de vous interroger sur l'absence de lien organique entre cet ovni culturel qu'est Pompidou-Metz et les créateurs lorrains. Mon offre de donation est là pour vous le rappeler artistiquement et vous interroger politiquement sur les comportements douteux de ceux qui devraient être au service de tous les artistes et qui devraient respect aux Lorrains qui les financent. Il est de votre responsabilité de ministre de la République et de nouvelle directrice artistique du Centre Pompidou-Metz de réfléchir à ma proposition de donation et aux questions qu'elle soulève.

Dans l'attente de votre réponse et de votre décision je vous prie de croire, madame le ministre, en l'expression de ma considération distinguée.

Phil DONNY